

nature, et digne, par conséquent, de toute notre attention. Pour apprendre à son enfant, la mère lui montre les objets et en prononce les noms (enseignement intuitif) : jamais elle ne détache les mots de la réalité, ses paroles disent toujours quelque chose à son enfant : *Premier point.*— Ensuite, la mère ne parle pas à son enfant simplement pour lui apprendre à prononcer des mots, mais pour lui enseigner quelque chose ; elle ne s'arrête pas au matériel de la langue, elle passe outre, elle instruit : *Second point.*— Enfin, l'enseignement de la mère chrétienne a un caractère éminemment moral et religieux ; elle élève son enfant pour le bien et pour son Dieu : *Troisième point.* "

Le but de toute instruction populaire étant essentiellement moral, M. Girard appliqua le même principe aux autres études, au calcul, à la géographie, l'arithmétique, entre ses mains, devint une suite de règles d'économie et de prudence. La géographie fut une introduction à la vie sociale ; l'histoire, une source intarissable de règles de conduite, etc.

" D'après mon intime conviction, dit M. Girard, tout ouvrage élémentaire pour l'enfance doit être un moyen d'éducation. S'il se borne à donner des connaissances, à développer les facultés de l'élève, je puis approuver l'ordre et la vie que l'auteur a mis dans son travail, mais je ne suis pas content de lui. Je suis même blessé de ne trouver qu'un maître de langue, d'histoire naturelle et de géographie, quand j'attendais quelque chose de plus grand : un instituteur de la jeunesse, formant l'esprit pour former le cœur, et amenant la lumière dans les âmes encore naïves, pour y amener la sagesse et le bien. "

Cette tendance est belle et M. Girard a réalisé ses vues d'une manière admirable. Le canton de Fribourg, où il a rempli les fonctions de préfet des études, lui doit une éternelle reconnaissance pour l'influence qu'il a exercée sur les mœurs et le goût de la jeunesse.

Mais M. Girard exagère les études grammaticales et les directions morales, comme Pestalozzi exagérait les études intuitives et les directions géométriques.

En voulant mettre des idées morales partout, jusque dans la situation géographique de Paris, par exemple, on risque d'affaiblir la puissance de l'enseignement moral et religieux. Les idées morales se

présentent d'ailleurs assez souvent et asez naturellement pour qu'on n'ait pas besoin de les chercher où elles ne sont pas. " A chaque chose son rang et à chaque étude sa mesure : " voilà une sage maxime à mettre constamment en pratique quand on s'occupe d'enseignement. Il ne faut rien exagérer.

Ce point de critique établi, le P. Girard, n'en reste pas moins l'éducateur par excellence de notre siècle, parce que sa méthode saisit avant tout dans l'enfant l'être essentiel, et le conduit insensiblement et sûrement par la culture de la pensée, par sa propre observation, à l'amour du vrai et du beau, à la connaissance et à l'exercice de la liberté sage et de la volonté.

Sorti des mains de Pestalozzi, l'écolier est avant tout un homme instruit par ses sens. Sorti des mains du P. Girard, il est avant tout un homme instruit par le cœur et la divine sagesse.

L. MARIOTTI.

---

## DICTIONNAIRE

COURS SUPÉRIEUR

—  
—  
—  
*Le dictionnaire de l'Académie*

Dans les premiers temps de son existence, l'Académie se composait d'un grand nombre de beaux esprits et de grands seigneurs qui n'écrivaient pas et qui s'élevaient en juges littéraires ; les véritables écrivains y étaient en minorité. Toutes les semaines elle se réunissait pour entendre les discours de ses membres, mais elle perdait un temps précieux dans ces conférences sans utilité, et le cardinal de Richelieu témoigna bientôt qu'il attendait de la docte compagnie un travail plus solide. C'est alors qu'il fut question de rédiger un dictionnaire de la langue française. Vaugelas fut le premier chargé d'en réunir les éléments. Il divisa son plan en trois parties : la première appartenait proprement au dictionnaire, ne regardant que les mots simples ; la seconde, pour la construction, qui appartenait à la grammaire ; la troisième, consistant en certaines règles qui n'étaient pas proprement du ressort du dictionnaire,